

Maroc-Espagne, quand immigration ne rime pas avec intégration

L'immigration est-elle un facteur d'enrichissement ou un frein à la coopération entre le Maroc et l'Espagne ? Si la question pourrait paraître anodine, le débat organisé le 14 juin dernier à Rabat, sous le thème : «immigration : regards croisés», a montré cependant toute la pertinence de cette réflexion au Maroc comme en Espagne. D'autant plus que la rapidité du flux migratoire des Marocains vers l'Espagne va crescendo car le nombre a été multiplié par 50

en 20 ans, en passant de 16 615 immigrés en 1990 à 835 182 en 2011 sans compter le coût élevé du système de contrôle des frontières qui a atteint 232 millions d'euros en 2000, et dont les frais de maintenance avoisinent 12,5 millions d'euros annuellement. Et le flux migratoire clandestin n'est pas du genre à apaiser les esprits du côté ibérique. D'où l'importance de ce séminaire, organisé à l'initiative de l'Agence Maghreb Arabe Presse (MAP) et l'Agence espagnole de coopération internationale pour le développement (AECID) au Maroc, dans la capitale administrative du royaume. Car la divergence est de taille, comme le rappelle d'ailleurs le journaliste Antonio Parreno (TVE) pour qui «60 % des Espagnols estiment que les Marocains d'Espagne ne sont pas suffisamment intégrés dans la société d'accueil et autant voient que les tra-

vailleurs marocains sont sans intérêt pour l'économie espagnole». Pis encore, continue-t-il, dans son exposé, «une majorité d'Espagnols, soit 90 %, taxent les Marocains d'islamistes». Pour le conférencier, cette manière de voir le voisin de la rive sud n'est pas vraiment étonnante, pas plus qu'elle lève le voile sur le fossé entre le discours officiel sur les relations bilatérales et ce que pensent les Espagnols sur les immigrés et le Maroc en général. Clichés et idées reçues ? C'est aux médias qu'incombe le rôle pédagogique. A ce sujet, le conseiller de l'Emploi et de la Sécurité Sociale de l'Ambassade d'Espagne au Maroc, Raimundo Aragon Bombin, estime qu'il appartient aux médias des deux pays de refléter la véritable image des immigrés et corriger les stéréotypes véhiculés, afin de faciliter l'accès à des informations fiables sur la réalité de la migration et des immi-

grés en Espagne.

D'où la nécessité d'instaurer les mécanismes de dialogue et de concertation entre le Maroc et l'Espagne. En cela, la contribution du séminaire a été plus que satisfaisante d'autant plus qu'il s'inscrit avant tout dans le cadre du protocole administratif de coopération signé entre les deux pays et qui a pour principal objectif de contribuer à une meilleure connaissance mutuelle entre le Maroc et l'Espagne par le renforcement du système de communication et d'information. En outre, la présence des experts et professionnels marocains et espagnols a constitué une opportunité pour approfondir la réflexion sur la thématique de l'immigration entre les deux pays et de débattre ainsi des approches des uns et des autres pour appréhender l'image que projettent les médias autour de la question de l'immigration.

M.S.

